

Rassemblement Mauricien- notre politique en matière de la gestion de l'eau

Assurer une quantité minimale nécessaire toute l'année pour une fourniture adéquate en eau potable.

COMME IL Y A UN **BASE LOAD** POUR ASSURER LES BESOINS EN ELECTRICITE À TOUS MOMENTS, DE LA MEME MANIERE, NOUS PRECONISONS UN **BASE NATIONAL WATER RESERVE** POUR UNE BONNE FOURNITURE À TOUS MOMENTS.

Une Autorité Nationale pour une meilleure prise de décision

L'accès à l'eau potable est un droit humain, pas uniquement un besoin vital. Si la gestion de l'eau n'est pas améliorée et intégrée dans une vision globale, nos réserves en eau douce seront épuisées à l'approche de l'été comme c'est le cas actuellement. C'est pourquoi Rassemblement Mauricien propose une réinvention de notre système de gestion de nos ressources en eau.

Il nous faut une prospection et une exploration sur tout le territoire pour faire une carte de nos ressources en eau disponibles. A partir de là, l'élaboration d'une politique de développement régional et nationale devient une nécessité.

Le monitoring/ surveillance des réserves pour assurer le minimum vital des ressources.

À TOUT MOMENT, TOUT DEFICIT DANS NOS RESERVOIRS DOIT ETRE ALIMENTÉ POUR QUE LE SEUIL CRITIQUE NE SOIT PAS ATTEINT. ON PEUT CONSIDERER LE DEVERSEMENT DES RESSOURCES DE LA REGION.

L'eau devient un sujet de débat et d'inquiétude chaque fois il y a une menace de sécheresse mais une fois que les grosses

pluies arrivent les autorités oublient tout. Nous pensons qu'il faut une campagne de sensibilisation nationale en permanence afin que chaque citoyen assume ces responsabilités en éliminant les gaspillages **à outrance**.

Il nous faut des décideurs qui ont cette volonté politique et une vision pour atteindre l'objectif 24/7. Les critères et procédures de recrutement et promotions à la CWA laisse à désirer et il faut que la méritocratie prime.

Selon les chiffres publiés sur le site du **Mauritius Meteorological Services** (MMS), la moyenne de pluies reçues de 1971 à 2000 pour l'île Maurice est de 2010mm.

A Maurice, la consommation moyenne par personne en 2021 est de 242 litres d'eau potable par jour totalisant 108 millions mètres cube d'eau annuellement alors que nos réservoirs en produisent 315 millions mètres cubes. Selon divers rapports dont les chiffres de la **Statistics Mauritius**, en 2021 seul 34% de notre eau de surface et souterraine arrive aux consommateurs contre 40% en 2015. Cette détérioration peut être attribuer à l'évaporation mais surtout à un système de tuyaux qui se dégradent d'année en année.

Un autre coupable majeur est la surface de captage (**catchment area**) de nos réservoirs où le ruissellement de l'eau de surface vers nos réservoirs a été perturbé par l'abattage d'arbres, une défiguration irréfléchie de la nature à plusieurs niveaux par des développement souvent sauvages.

L'élément phare de cette analyse est que nous perdons 61% de notre eau qui est inacceptable. Maurice est le premier pays au monde, selon la Banque mondiale. C'est ce qu'on appelle la *Non Revenue Water*, qui fait que la CWA perd Rs 900 millions par an. Un système efficient à 100% est une utopie mais nous pouvons largement contribuer pour que la situation s'améliore en réinvestissant dans les infrastructures de la CWA pour

soulager la population en premier et aussi amélioré les finances de la CWA.

On devrait revoir le fonctionnement des réseaux sur une base régionale, analyser la perdution sur une base régionale et de zoning.

En sus de nos infrastructures existantes, il a plusieurs façons de se procurer de l'eau potable et non-potable pour alimenter ce déficit, notamment :

1. **Revoir notre stratégie de grands projets** en construisant des **mini barrages** à des points stratégiques tout au long des rivières telles que Rivière-Savanne, Rivière-Patates, Rivière-des-Anguilles et Rivière-du-Poste qui traversent 12 grandes agglomérations.
2. Privilégier des petites unités de traitement. C'est plus rapide, plus efficace et moins coûteux.
3. Delessalement : Nous sommes une île et la mer peut venir à notre rescousse. Le dessalement coûte mais avec l'innovation, couplée à une technologie verte, on peut diminuer considérablement le coût de production.
4. Nous souffrons d'un manque de décision. Il nous faut des décideurs qui ont cette volonté politique et une vision pour atteindre dans sa totalité l'objectif 24/7 stratégiques.
5. La méritocratie et la technicité à l'avant plan avec des ingénieurs, des scientifiques et des hydrogéologues

La tâche est herculéenne car les réseaux de distribution de la CWA sont complexes, surtout dans nos centres-villes. Le paradoxe est que quand la pression est forte, les tuyaux se performent et quand la pression est faible, l'eau ne coule pas dans les robinets...

NON A LA POLITISATION DE LA CWA :

Le bas mot de la situation est qu'il suffit d'avoir la vision et le courage de le faire. Pendant des décennies, on a mis à la tête

de la CWA des nominés politiques qui ne sont pas des ingénieurs, des scientifiques ou des hydrogéologues parce que pour les autorités, la CWA est un bassin politique important et adieu la méritocratie.

Rassemblement Mauricien

13 Janvier 2023.